

Paris; Bibliothèque nationale, ms. lat., 238.

Fol. 1 à 6. Calendrier du nord de la France ou de la Flandre orientale. — En tête du fol. 1, anciennes cotes : « Cod. Colb. 4517. — Regius 4303⁷. » — (8 janv.) « Luciani et Maximiani mart. » — (4 févr.) « Aventini ep. » — (6 févr.) « S. Helene regine. — Vedasti et Amandi mart. (*sic*). » — (11 févr. au lieu du 12) « Eulalie virg. » — (28 févr.) « Oswaldi archiep. » — (1^{er} mars) « Donati ep. et mart. — Albini conf. » — (4 mars) « Adriani mart. » — (15 mars) « Longini mart. qui latus Domini aperuit. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (31 mars, au lieu du 30) « Quirini mart. » — (1^{er} avr.) « S. Walerici conf. » — (2 avr.) « Marie Egyptiace. » — (8 avr.) En lettres rouges : « Marie Egyptiace. » — (22 avr.) « Inventio s. Dionysii cum sociis suis. » — (24 avr.) « Trium puerorum Sydrac, Mysac et Abdenago. » — (7 mai) « Mastidie virg. » — (26 mai) « Augustini archiep. [Cantuariensis] — Bede presb. » — (28 mai) « Germani ep. [Parisiensis] » — (29 mai) « Maximiani [= Maximini] ep. » — (8 juin) « Medardi ep. [Noviomensis] » — (10 juin) « Barbare virg. »

Fol. 4 (7 juill.) « Marine virg. » — (11 juill.) « Benedicti abb. » — (14 juillet) D'une autre main : « Obiit Philippus, rex Francorum. » — (18 juill.) D'une autre main « Arnulphy ep. et conf. » — (20 juill.) « Sabine virg. — Vulmari ep. » — (5 août) D'une autre main : « S. Dominici, fundatoris fratrum Predicatorum. » — (25 août) D'une autre main : « Ludovici, regis Francorum. » — (5 sept.) « Bertini abb. » — (6 sept.) « Eleutherii mart. » — (7 sept.) « Regine virg. et mart. » — (17 sept.) « Lamberti ep. et mart. » — (25 sept.) « Firmini mart. » — (1^{er} oct.) « Remigii, Germani, Vedasti, Bavonis. » — (5 oct.) « Cristine virg. » — (25 oct.) « Crispini et Crispiniani mart. » — (26 oct.) « Amandi conf. » — (31 oct.) « Quintini mart. » — (6 nov.) « Leonardi abb. » — (17 nov.) « Aniani ep. » — (14 déc.) « Nicasii ep. » — (29 déc.) « Thome Cantuariensis archiep. et mart. »

Fol. 6 bis à 177. Psautier sans hymnes ni antiennes. — Le début manque. — Lacune entre 46 et 47 : un feuillet a disparu dont il ne reste que l'onglet. — 78. D'une autre main (xv^e s.) « De sainte Katerine... » (Antienne et oraison.) — « L'oreison de Monseigneur saint Leu. » — Entre le ps. CVIII : « Deus, laudem tuam ne tacueris... » (fol. 130 v^o) et le ps. CIX : « Dixit Dominus... » (fol. 141), fragments des quatre évangiles et épître farcie de saint Étienne. — 132 v^o. Fragments des quatre évangiles (MATT., I, 1-16 ; MARC, XVI, 1-7 et 14-20 ; JEAN, XIV, 23-31.) — 135 v^o. « *Passio beati Stephani*. — 136. Entendez tuit a cest sermon... — 140 v^o. — ...tant doucement en Deu s'endort. Explicit. » Epître farcie de saint Étienne notée sur quatre lignes rouges. MEYER (Paul), *Notices et extraits*, XXXIV, I, 253. — AUBRY (Pierre), *Tribune de Saint-Gervais*, IV (1898), 150-154. — 177 à 192. Cantiques bibliques.

Fol. 192. Litanies. — 193. « ...s. Cosma ; s. Damiane ; s. Vincenti ; s. Livine ; s. Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t., s. Gereon c. s. t., s. Lamberte ; s. Lazare ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Gregori ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Nicholae ; s. Remigi ; s. Servaci ; s. Severine ; s. Bricci ; s. Gauge rice ; s. Lupe ; s. Antoni ; s. Egidi ; s. Benedicte ; s. Aychadre — 193 v^o — omnes sancti confessores ; s. Felicitas ; s. Perpetua ; s. Agatha ; s. Lucia ; s. Agnes ; s. Cecilia ; s. Anastasia ; s. Katerina ; s. Amalberga ; s. Gertrudis ; s. Walburgis ; s. Berlendis ; s. Scolastica ; s. Aldegundis ; s. Landrada ; s. Eufrosina ; s. Eufemia ; s. Eufrasia ; s. Eudoxia ; s. Eugenia ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Columba ; s. Paula ; s. Eustochium ; s. Margareta ; s. Tancha ; s. Brigida ; s. Daria ; s. Baltildis ; s. Genofeva ; s. Martha ; s. Maria Egyptiaca ; s. Maria Magdalene ; omnes sancte virgines — 194 — vidue et continentes... »

Fol. 197. « *Oratio ad sanctam Mariam et sanctum Iohannem*. O intemerata et in eternum benedicta, singularis atque incomparabilis virgo Dei genitrix, Maria... — 198 v^o — ...graciarum largitor opimus. Qui... — *Item ad sanctam Mariam*. Ave, Maria, gratia plena... Ave, Maria, mater Domini mei... — 199 v^o — ... Salve benignissima... da michi peccatrici virtutem contra hostes meos... in omnibus necessitatibus atque angustiis meis. »

Fol. 199 v^o à 202. De plusieurs mains (XIV^e et XV^e s.) — 199 v^o. « *Secundum Iohannem* (sic). — 200. In illo tempore. Stabat iuxta crucem... » Suit un commentaire de ce passage de l'évangile. — 201. D'une autre main : « *Commendacio*. Subvenite, sancti Dei... » Suivent plusieurs oraisons et quelques prières.

L'identification de ce beau psautier présente des difficultés. Le *Cat. gén. des manuscrits latins* (1939, t. I^{er}, p. 87) l'attribue à Troyes, sans doute à cause des saintes Tanche et Mastidie (ou Mathie), dont les noms se lisent l'un au calendrier, l'autre dans les litanies. Mais il faut bien reconnaître, qu'à part ces deux saintes, le calendrier n'offre rien de troyen. Sans être très explicite, il désigne plutôt le nord de la France. Quant aux litanies, elles sont nettement flamandes : saint Livin, saint Servais, les saintes Amalberge, Gertrude, Walburge, Berlende, Aldegonde, Landrade, tous ces noms sont flamands. La prière du fol. 199 v^o indique que notre manuscrit a été copié et illustré pour une femme. D'autre part, rien dans le calendrier ni dans les litanies ne décèle une origine bénédictine. Il faudrait donc songer soit à une personnalité féminine, soit à un monastère de femmes : Institut de béguines, ou Chapitre noble de l'ancien diocèse de Cambrai, celui d'avant 1559. Je ne crois pas qu'il s'agisse de Maubeuge ; peut-être y aurait-il lieu de penser à Nivelles ou à Meerbeke ; mais il paraît difficile de rien affirmer. Quant à l'époque à laquelle il a vu le jour, la mention de saint Thomas de Cantorbéry, canonisé en 1173, et l'obit de Philippe-Auguste (1223) ajouté au calendrier, le situent entre ces deux dates. L'écriture et la décoration accusent la fin du XII^e siècle ou le début du XIII^e siècle.

Parchemin. — 203 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 197 sur 135 mill. — La décoration de ce beau manuscrit comprend tout d'abord vingt-quatre miniatures sur fond d'or représentant les occupations des mois et les signes du zodiaque. — 1, Janus fermant d'une main la porte de l'année qui s'achève, et, de l'autre, ouvrant celle de l'année qui commence ; le Verseau (janvier) ; 1 v^o, personnage se chauffant les pieds devant le feu ; les Poissons (février) ; 2, la taille de la vigne ; le Bélier (mars) ; 2 v^o, personnage assis tenant des fleurs dans les mains ; le Taureau (avril) ; 3, personnage à cheval, son faucon sur le poing ; les Gémeaux (mai) ; 3 v^o, un faucheur ; le Cancer (juin) ; 4, un moissonneur ; le Lion (juillet) ; 4 v^o, un batteur de blé ; la Vierge (août) ; 5, un vendangeur ; la Balance (septembre) ; 5 v^o, personnages versant le vin dans les tonneaux ; le Scorpion (octobre) ; 6, l'abatage du porc ; à côté, un autre porc éventré ; le Sagittaire (novembre) ; 6 v^o, personnage à table ; le Capricorne (décembre).

La décoration comprend ensuite six miniatures à pleine page sur fond d'or d'une facture remarquable. Primitivement, elle en comptait huit ; la première et la troisième, c'est-à-dire celle du début du psautier et celle qui venait entre les fol. 46 et 47, ont disparu, les onglets seuls demeurent visibles. Les miniatures n'offrent aucun rapport avec le texte en regard. Fol. 30 v^o, le Christ en majesté ; il est représenté dans une mandorle soutenue par deux anges ; au-dessus, deux autels, l'un portant quatre cierges allumés, l'autre trois ; dans le haut de la miniature, deux anges thuriféraires (pl. XLVI) ; 62 v^o, la mort et le couronnement de la Vierge (pl. XLVII) ; 78 v^o, le miracle de Théophile (pl. XLVIII) ; 97 v^o, le miracle de l'enfant voué au démon et délivré par la Vierge (pl. XLIX) ; 114 v^o, le Christ en majesté entouré de musiciens jouant res-

pectivement de la corne, de la viole, du rebec et de la harpe (ce dernier musicien n'est autre que David) ; en haut et en bas, un ange ; le premier a des ailes tricolores (pl. L) ; 132 v^o, arbre de Jessé ; en haut, sept colombes (pl. LI). Cet arbre de Jessé dérive de ceux de Saint-Denis et de Chartres. (Je dois ce renseignement à l'obligeante érudition de M. Arthur WATSON dont on connaît la magistrale étude : *The early iconography of the tree of Jesse*. 1934.) Toutes ces peintures sont remarquables par l'originalité de la composition, la noblesse du geste, la vérité des attitudes et surtout peut-être l'exquise fraîcheur du coloris.

Il faut en dire autant des huit initiales historiées sur fond d'or qui marquent les divisions liturgiques du psautier. La première a disparu ; 31, personnage assis (prophète?), un livre à la main : « Dominus illuminatio mea... » ; 47, personnage nimbé et assis : « Dixi : custodiam vias meas... » ; 63, personnage nimbé et assis tenant une banderole dans les mains : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 79, autre personnage nimbé et assis tenant une banderole ; « Salvum me fac, Deus... » ; 98, même sujet : « Exultate Deo... » ; 115, même sujet : « Cantate Domino... » ; 141, roi (David ?) debout, une banderole à la main : « Dixit Dominus... » ; 171 v^o, David et Goliath : « Benedictus Dominus Deus Israël... » ; Goliath porte un écu armorié : *bandé d'or et de gueules*. Fol. 61, belle initiale fleuronnée agrémentée d'un dragon sur fond d'or.

La décoration de ce manuscrit se complète par les nombreuses initiales fleuronnées sur fond d'or qui viennent en tête de chacun des psaumes ; beaucoup de ces initiales se prolongent dans les marges, et s'agrémentent de têtes d'animaux, de dragons ou de chimères. — En tête de chaque verset des psaumes se voit une initiale d'or agrémentée de filets azur ou vermillon. — Nombreux bouts de lignes enrichis des dessins les plus divers.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe ; titre : « Psalmi. » (Colbert, 4517. — Regius, 4303 ⁷.) — HASELOFF (G.), *Die Psalterillustration im 13. Jahrhundert*, 1938. p. 65 et 120.